



« Au jour de la vieillesse et des cheveux blancs, ne m'abandonne pas, ô mon Dieu, et je dirai aux hommes de ce temps ta puissance, à tous ceux qui viendront, tes exploits » (Ps 71)

Dans notre société occidentale le nombre de personnes âgées connaît une croissance constante. L'allongement de la durée moyenne de la vie et la chute de la natalité ont engendré une transition démographique.

En 1999, le Conseil pontifical pour les laïcs a écrit : « L'expérience que les personnes âgées peuvent apporter au processus d'humanisation de notre société et de notre culture est on ne peut plus précieuse et doit être sollicitée en mettant en valeur ce que nous pourrions qualifier de charismes propres à la vieillesse : la gratuité, la mémoire, l'expérience, l'interdépendance, une vision plus complète de la vie. »

Bien souvent, en effet, nos aînés nous aident à prendre les événements d'ici-bas avec plus de sagesse. Ils sont aussi les gardiens de la mémoire et, pour cette raison, les interprètes privilégiés de valeurs et d'idéaux communs.

Et si la vie est un pèlerinage vers la patrie céleste, la vieillesse est la période où il est le plus naturel de regarder le seuil de l'éternité. Nos aînés nous apprennent la vraie mesure de nos jours.

Dans ce numéro de Pastoralia, Michèle Quyrinen évoque le danger de l'isolement des personnes âgées. Elle nous dit comment cette période de la vie peut être l'occasion d'une plus grande intériorité. Le temps de la récapitulation peut éveiller à l'effort du pardon, grâce à un accompagnement dans l'amour.

Vie Montante, Fondacio et le groupe des aînés du Brabant wallon proposent un approfondissement spirituel dont la forme varie en fonction des différentes sensibilités.

Paul-Emmanuel Biron a recueilli l'expérience et la sagesse d'un prêtre âgé, Émile De Munck.

Anne-Michèle Sépulchre présente une célébration vécue dans les écoles à l'occasion de la fête des grands-parents. Cette initiative permet de reconnaître la richesse de l'expérience des aînés.

Pour l'équipe de rédaction  
Véronique Bontemps

# La spiritualité des personnes âgées

*La spiritualité des aînés se greffe naturellement à certains aspects propres au grand âge. On peut relever des éléments qui se retrouvent chez la plupart des personnes âgées. Pointons-en quelques-uns parmi d'autres.*

Ces dernières années, les progrès de la médecine ont apporté un gain de longévité substantiel à la population. L'espérance de vie n'a jamais été aussi longue en Europe. Mais la société ne s'est pas organisée en fonction de cet accroissement de vie et un des grands défis à relever pour l'avenir est la lutte contre l'isolement des personnes âgées.

## DE L'ISOLEMENT À LA SOLITUDE HABITÉE

Avec l'âge, beaucoup de nos aînés vivent murés dans un silence forcé. Souvent, les liens familiaux et amicaux se sont distendus ou sont simplement inexistantes. Les personnes se retrouvent alors isolées, sans partage, sans échange.

Toutefois, certains parviennent à s'acclimater à la solitude, en quelque sorte à l'appriivoiser et à en faire une occasion de « descente en soi » ; ils découvrent alors dans le sanctuaire de l'âme, une autre source de vie ; c'est le chemin pour trouver Celui qui vit au-dedans de nous ; dès lors, malgré le silence extérieur, on peut entendre la voix de Celui qui parle à nos cœurs. Vivre sa solitude tourné vers le dedans, conduit alors à prendre de la hauteur, à revenir vers l'homme intérieur et, ce faisant, à s'apaiser face à la mort.

Bien sûr, il faut accepter une sorte de dépouillement. Cette étape marque souvent le passage de la vie chez soi à la vie en maison de repos. Les proches disparaissent,

les activités se raréfient, la santé diminue aussi et il n'est pas facile d'y consentir. La foi est alors mise à rude épreuve car le doute s'insinue : « Dieu ne m'a-t-Il pas abandonné ? Pourquoi a-t-Il permis que mon conjoint meure en me laissant seule et abandonnée dans cette maison de repos que je n'ai pas choisie ? »

Ce n'est pas rien de répondre à ces contradictions et sans doute que la foi demande un effort difficile à fournir. C'est pourtant un moment essentiel où, même si la réalité visible semble contredire ma foi en un Dieu miséricordieux, je peux choisir d'affirmer que malgré les tempêtes, Dieu est bon et m'aime dans mon dépouillement et que sans doute, Il n'a jamais été aussi proche de moi. À chaque fois que je choisis de donner raison à ma foi, je bouleverse la pesanteur du visible qui bouscule ma foi et j'accueille le Royaume en moi, en affirmant que, quels que soient mon âge et ma fragilité, je suis aimé d'un Père qui prend soin de moi et qui me détache peu à peu de cette terre, pour vivre dès maintenant en lien étroit avec le monde invisible vers lequel je m'achemine doucement.

Mystérieusement, ces moments constituent aussi l'occasion de dire au revoir, de lâcher prise et de renoncer souvent douloureusement à ce qui a enrichi la vie, ce qui lui a apporté joie et douceur. À ce moment de mon existence, je suis appelé à m'ouvrir à une dimension nouvelle, qui repose sur la Parole éternelle et pleine d'espérance de Dieu. « *C'est pourquoi nous ne faiblissons pas car si notre homme extérieur s'en va en ruine, notre homme intérieur lui, se renouvelle de jour en jour* » (2 Co 4,16).

## ACTION DE GRÂCE ET PARDON

Au soir de la vie vient l'heure de la récapitulation. Comme il est bienfaisant de reconsidérer la trame de mon existence, les réussites, les échecs, de rendre grâce pour la présence de Dieu dans les mystères joyeux et douloureux du chemin parcouru, de demeurer bienveillant à mon égard face aux limites, aux faiblesses et dérapages inhérents à toute vie humaine. Autrement dit, entamer cette démarche essentielle de réconciliation vis-à-vis de ma personne quand on n'a pas toujours été à la hauteur des attentes des uns et des autres...

Les personnes âgées ont reçu l'héritage culturel et religieux de leurs parents, de leurs enseignants, de leurs milieux paroissiaux et ont été marquées par ces dons. Cette éducation leur a été transmise à travers les valeurs chrétiennes et il est bon de les revisiter, de les réfléchir et de les goûter dans une vie plus tranquille. Cet héritage parfois laissé en désuétude



© Vcarité/Biv

durant la vie active, se révèle dans le grand âge comme un riche vivier où l'on peut aller puiser et se ressourcer pour continuer la route. Ainsi, il n'est pas rare que des personnes peu pratiquantes jusque-là, absorbées par l'activité d'une vie trépidante, reviennent naturellement à la pratique de la prière quotidienne. Cette vie de prière devient alors un grand soutien dans les moments d'isolement pour traverser l'épreuve du renoncement et l'effort du pardon.

## UN ACCOMPAGNEMENT AFFECTIF ET SPIRITUEL BIENFAISANT

Tous les éléments de la spiritualité évoqués plus haut représentent autant de défis qui demandent à être accompagnés. C'est pourquoi il peut s'avérer utile de recourir à cette veille patiente et affective qu'on appelle l'accompagnement spirituel. C'est alors l'occasion d'être écouté, aidé dans notre questionnement de foi, sur le sens de la maladie, de la souffrance, de la vie et de la mort. Les personnes habilitées à exercer ce ministère (on les appelle communément visiteurs) prolongent ainsi celui de nos pasteurs. Leur apostolat est de se mettre à l'écoute, de reconforter, d'échanger sur la vie de foi, de prier, de partager la Parole de Dieu, de porter la communion si on le souhaite.

Un très grand nombre de personnes âgées désirent participer encore activement à la vie de la paroisse et croient parfois que l'impossibilité d'assister aux célébrations, d'y recevoir la communion, a brisé leur lien avec la communauté chrétienne. Il n'en est rien et les visites d'accompagnement spirituel qui leur sont proposées deviennent alors pour elles, une façon de participer à la vie paroissiale, d'une manière différente certes, mais non moins réelle : la communion, qui fait souvent partie du rituel de la visite, devient aussi le prolongement de la célébration communautaire. Le partage de la Parole de Dieu (de la messe du dimanche ou d'un autre jour) permet au malade ou à la personne âgée d'en approfondir le message.

Enfin, l'accompagnement spirituel permet à la personne âgée de poursuivre sa croissance ; il l'aide à



Prologue de Jean, J. Radermakers et A. Wouters, éd. Fidélité, 2013

donner du sens au quotidien. Cette rencontre lui permet de mettre à jour ses ressources intérieures, de se tourner vers le Tout-autre pour vivre avec plus d'espérance et de confiance ses défis quotidiens.

Cette mission d'accompagnement est confiée par l'Évêque à des hommes et des femmes, religieux, prêtres ou laïcs. Cette vocation de visiteurs est d'abord un fruit de la grâce baptismale. Certains chrétiens reçoivent ce don de Dieu et sont appelés à le faire grandir par la prière et des formations spirituelles ou humaines régulières afin

de servir leurs frères et sœurs.

Enracinés dans l'Église, les visiteurs sont appelés à se mettre au service de l'œuvre de Dieu dans les cœurs, dans les paroisses, au sein des hôpitaux ou des maisons de repos.

Ces accompagnateurs ou visiteurs mandatés par l'Église font partie d'une équipe au sein de l'institution où ils sont appelés à vivre leur vocation. Pour les rencontrer, on peut s'adresser au curé de paroisse ou à l'équipe d'aumônerie mise en place dans l'institution.

## CONCLUSION

Beaucoup de choses restent à dire sur la spiritualité des personnes âgées, et surtout à vivre. Pour aller plus loin, pourquoi ne pas prendre du temps auprès de nos aînés et se mettre à leur écoute pour accueillir leur expérience ? Pussions-nous nous incliner devant la richesse de leur vie.

*Michèle Quiryren*

### Visiteurs en maison de repos

Nous faisons appel à la bonne volonté de ceux qui ont un peu de temps à donner. Pour en savoir plus sur cette mission, contact peut être pris avec la pastorale de la Santé à Wavre au 010 / 235.275  
lhoest@bw.catho.be ou à Bruxelles au 02/533.29.55  
equipdesvisiteurs@catho-bruxelles.be

# Vie Montante

## Amitié, spiritualité et engagement

*Vie Montante est un mouvement de retraités, né en 1962 et présent dans 47 pays, car il convenait, entre aînés, de s'entraider à sortir du pessimisme et de la solitude où certains risquaient de s'enliser, pour s'orienter avec optimisme et confiance vers l'avenir.*

Les plus de 65 ans représentant un tiers de notre population, la retraite peut être féconde en activités diverses, non plus professionnelles, mais non moins utiles à la société. Chacun à sa manière, riche des expériences vécues, possède ainsi une importante « science de la vie ».

Jean-Paul II exhortait ainsi nos membres : « Le monde a besoin de vous », besoin de témoins pour transmettre de vraies valeurs dans la famille et le cercle social.

Ensemble, avec les jeunes, Vie Montante veut travailler à édifier une civilisation de l'amour qui change cette société individualiste en une société solidaire.

Ce mouvement d'Église (Église qui n'existe pas pour elle-même mais pour être signe d'une Bonne Nouvelle) participe à donner une espérance aux gens de notre temps. Il s'intègre dans la pastorale des personnes âgées et suscite chez ses membres le sens de l'engagement spirituel, apostolique, socioculturel et le partage fraternel.

### Les trois piliers de Vie Montante sont :

- Être un lieu d'**amitié** fraternelle, où l'on donne et reçoit. La joie de la rencontre et du partage simple (autour d'un café) rompt l'isolement et enrichit chacun.
- Approfondir la foi et la vie spirituelle de ses membres, parce que, pour être solide, la foi a besoin de formation permanente. La **spiritualité** de Vie Montante,

œuvre de l'Esprit, nourrit leurs prières, dynamise leur existence, les conduit à imiter le Christ dans l'amour du prochain, le service, l'engagement.

- Traduire en actes concrets leur **engagement** chrétien dans la société et l'Église. Les retraités assument beaucoup de tâches dans la société et l'Église, plus seulement des services rendus, point essentiel, mais véritable **engagement**, manière concrète de vivre la charité et de mettre en œuvre la Doctrine sociale de l'Église. Les questions cruciales concernant directement les seniors (accès aux soins, euthanasie, moyens de vivre, justice...) nécessitent du discernement, dans la foi et la charité concrète, selon les lieux et les situations, plaçant Vie Montante comme un mouvement d'Église présent à la vie du monde de notre temps.

Nous proposons de se retrouver en petits groupes pour réfléchir et échanger sur le sens à donner à cette étape de la vie et de répondre à la vocation des laïcs dans le monde et l'Église.

Les réunions, animées par un laïc dans un rôle d'accueil, d'aide au dialogue permettant à chacun de s'exprimer, sont un lieu de formation, d'entraide et de soutien aux engagements de chacun.

Un thème d'année (en 2014 : « Les aînés : une richesse... ») facilite et stimule la réflexion des groupes et assure la cohésion du Mouvement. D'autres sujets sont choisis, suivant les besoins et préoccupations de chacun, toujours en lien avec notre foi chrétienne.

La richesse des réunions dépend du climat d'amitié et de confiance ; écoute, tolérance et discrétion permettent un réel partage.

Les membres reçoivent également « **Sérénité** », une revue trimestrielle, basée sur les mêmes « piliers ».

D'autres activités (excursion, retraite ou récollection) sont occasions d'ouverture et d'échanges.

*Robert Henckes*



Rassemblement national, fête des 50 ans de Vie Montante



**VM Belgique francophone**

Rue de la Linière, 14  
1060 Bruxelles

Président : Robert HENCKES :  
robert.henckes@viemontante.be

Secrétaire : Lucette KLEIN HAVERALS :  
lucette.haverals@viemontante.be

# Les aînés de Fondacio

## « La Gloire de Dieu, c'est l'homme vivant » (St Irénée)

*L'âge de la retraite : une espérance, une liberté à saisir ? Cette étape vitale de l'existence peut-elle devenir un moment inattendu de découvertes et de joies nouvelles ? C'est la certitude qui habite les aînés de Fondacio.*

Fondacio propose aux aînés de vivre une année communautaire originale, qui les soutient et les vivifie dans leur milieu de vie. Les communautés regroupent des hommes et des femmes, en couple ou individuellement, presque tous laïcs, libérés de leurs activités professionnelles, et qui souhaitent :

- vivre pleinement cette étape de vie dans la jeunesse de cœur : « vieillir sans être vieux ! »
- découvrir l'amour inconditionnel de Dieu.
- porter sur le monde et sur chaque personne rencontrée un regard d'amour et de bénédiction.
- témoigner que la foi est encore possible, qu'elle rend heureux et libre.

La communauté est soudée par des points d'alliance auxquels les membres s'engagent chaque année :

- prendre un temps de prière régulier pour écouter, entendre ce que Dieu nous dit personnellement dans la prière.
- collaborer aux diverses missions de Fondacio, de façon active :
- annoncer la « Bonne Nouvelle » de Jésus-Christ, sans jamais rien imposer et dans le respect de la liberté de chacun.
- participer à la vie de sa communauté et vivre une certaine solidarité financière.
- se former autant humainement que spirituellement pour faire l'unité en soi, pour s'épanouir et avoir une parole crédible dans le monde. Être ouvert à l'accompagnement personnel.

### COMMENT EST-CE ORGANISÉ ?

La vie communautaire comporte des rencontres mensuelles d'une journée en semaine, où alternent partages, prière, enseignements, détente, formation et mission. Chaque communauté est en outre divisée en plusieurs maisonnées (petits groupes de partage) de six à huit personnes, qui se réunissent chaque mois, dans le but de favoriser une vie plus approfondie et fraternelle. Pour cette année 2013-14, la Belgique compte trois communautés : à Bruxelles, dans le Brabant wallon et à Liège.

Quelques-unes de nos missions : le cycle « tout âge, oser la vie ! », le week-end « Vers moi, vers Lui », la porte ouverte « Espérance ». Les aînés soutiennent également les autres missions de Fondacio en Belgique et dans le monde, envers les jeunes, les couples, le développement



© Fondacio

solidaire, etc. Cela se vit par le service concret, la prière et l'aide financière.

### ILS EN PARLENT...

« Je reste séduit par ce point de la spiritualité : priorité à la formation humaine et spirituelle. Je suis appelé à prendre toute ma vie en mains et à mettre en œuvre les moyens de devenir pleinement homme et meilleur chrétien. » Jean-Pierre

« Les partages que je redoutais sont devenus, peu à peu, découverte de la profondeur des autres, de l'œuvre de Dieu dans tant de vies... » Chantal

« C'est le positif de la vie que m'insuffle Fondacio, et cela sous-tend l'ensemble de mes activités et de mes attitudes. » Pierre

« En rejoignant Fondacio il y a 13 ans, je cherchais une nourriture pour ma vie spirituelle. Je pensais aussi y trouver des amis, mais j'ai trouvé bien plus : des frères et des sœurs ! Chaque journée me met davantage debout, et je rentre chez moi avec plus de joie. J'ai aussi trouvé une personne qui m'accompagne dans mon chemin de vie, c'est un vrai cadeau. » Claire

Guy Hertoghe

### Infos et contact

Fondacio, 64 rue des Mimosas, 1030 Bruxelles  
Tél : 02/241 33 57  
Site : [www.fondacio.be](http://www.fondacio.be)

# La vie, c'est que du bonus

## Une conférence de Martin Steffens

*Ma foi me murmure chaque jour, au saut du lit : la vie, c'est que du bonus. C'est-à-dire : les bonheurs qui viendront aujourd'hui à moi ne font que s'ajouter à cette joie première, qui est celle de vivre en Fils de Dieu. Se recevoir quotidiennement de Dieu, comme une Bonne Nouvelle, c'est avoir de grands égards pour les joies et les peines du jour.*

Ainsi s'est exprimé le philosophe français Martin Steffens devant les membres du jury franco-suisse qui lui remettaient, le 8 novembre 2013, le Prix de l'Humanisme Chrétien pour son livre « Petit traité de la joie » paru aux Éditions Salvator en 2011.

Et d'ajouter que le premier effort des chrétiens *c'est de lâcher nos peurs, de témoigner toujours, et aujourd'hui surtout, de la joie profonde dont notre cœur bat. Cette joie, Chesterton disait qu'elle est le prodigieux secret du chrétien : donné à lui-même par un Dieu personnel qui le rejoint là où il est, seul le chrétien est à ce point invité à faire de sa vie une action de grâce fidèle et inventive. La gratitude est au cœur du « Petit traité de la joie ». Elle y est comme ce sens de la vie qui nous en donne le goût.*

### CONFÉRENCE...

Le vendredi 4 octobre de l'année passée, Martin Steffens, invité par le service des aînés du vicariat du Brabant wallon, fut l'orateur de la conférence, ouverte au grand public, par laquelle les aînés entament depuis toujours leur année pastorale. La grande salle du palais de la gouverneure du Brabant wallon était pleine et attentive. La situation avait quelque chose d'étrange : les auditeurs étaient tous plus âgés que l'orateur ! Les aînés, partant d'un condensé du titre de son livre « Petit traité de la joie. Consentir à la vie », lui avaient proposé le thème de « Consentir à la joie ».

La question, à première vue, peut paraître étrange. En effet, qui ne consentirait à la joie ?

Mais, à y regarder de plus près, est-ce que nous n'opposons pas une certaine résistance à la vraie joie ? Est-ce que



À gauche, Martin Steffens

nous osons nous laisser aller franchement à cette joie qui fait partie de la vie reçue en cadeau ? Est-il socialement correct de laisser paraître cette joie-là ?

À l'objection évidente de toutes les souffrances que connaît l'humain, le jeune philosophe évoque sa rencontre avec Anne-Dauphine Julliard, auteur de « Deux petits pas sur le sable mouillé ». L'auteur, mère d'une petite fille qui venait de mourir, voulait cacher ce décès au jeune frère (7 ans) de celle-ci. Mais le garçonnet interpella sa mère : « Tu ne dois rien me cacher, maman, car si c'est triste et que tu ne me le dis pas, tu ne pourras pas me consoler ! » Si nous pleurons un défunt, nos larmes disent l'amour que nous avons pour lui.

Ainsi, dans toute souffrance, un message de joie se trouve encapsulé.

### ... ET RÉCEPTION DANS LA JOIE

Cette joie était palpable à la réception qui, au Centre Pastoral, suivit la conférence. Grâce à la responsable de la librairie du CDD, les participants purent se procurer les livres de l'auteur. Celui-ci eut la gentillesse de les dédicacer pour les nombreux amateurs qui le souhaitaient.

Autour d'un verre de l'amitié, beaucoup nous ont confié le bien que leur avait fait cette conférence. De pouvoir entendre un jeune père de famille confesser sa foi chrétienne, avec tant de conviction appuyée sur une telle intelligence, les avait requinqués.

Entre un zakouski et un jus d'orange, l'un d'eux, tout réjoui, m'avoua avoir trouvé une réponse au slogan « mourir dans la dignité ». Pour lui l'important était de « mourir dans l'amour. Entouré d'amour ! »

Allons bon, soupirai-je *in petto*, voilà une conférence qui n'a pas fini de donner à réfléchir.

*Paul Maskens  
diacre*



© Vicariat du Bw

# Être prêtre et âgé une sinécure ?

*En 1939, il partageait la vie de 600 séminaristes, avant d'être ordonné, aux côtés de 92 autres, en 1945. À 93 printemps, l'abbé Émile de Munck se souvient des cours en latin, de Vatican II. Il est l'un des cinq témoins d'une époque, mais n'a pas dit son dernier mot. Aumônier d'un groupe ACI et des scouts de Saint-Albert à Schaerbeek – cinq camps l'été dernier ! – il est aussi l'animateur d'un groupe informel de prêtres âgés.*

Une fois par mois, ceux-ci se rencontrent pour évoquer leur avenir, le futur de l'Église, mais aussi pour briser la solitude de certains de ses membres. Rencontre avec celui qui a tour à tour endossé les fonctions de vicaire de Saint-Gilles, curé de Sainte-Suzanne et doyen de Schaerbeek.

## **Quel est le but de ce groupe ?**

Il est né du souhait du chanoine Pierre de Loch, qui songeait à ces prêtres et à leur longue expérience. Nous nous retrouvons pour discuter de tout, pour être simplement ensemble, mais aussi pour conseiller les plus jeunes sur les manières de mettre en œuvre la pastorale. Certains sont encore occupés en paroisse, appelés pour célébrer des mariages, des baptêmes ou préparer des célébrations avec les écoles. Nous parlons de nos petits tracas quotidiens, et des solutions pour y remédier !

## **Les prêtres âgés souffrent-ils de solitude ?**

Être prêtre pensionné est une autre vie. Nous devons prendre la mesure de nos limites, en ayant parfois l'impression d'être abandonnés. Nous avons l'impression que nous n'avons plus rien à dire, alors que nous souhaiterions sans doute voir nos succès et nos échecs pastoraux partagés. Les prêtres âgés sont très souvent seuls, mais je reste persuadé que nous devons faire preuve de volonté pour conserver des liens, des activités.

## **Le passage à la pension est-il douloureux ?**

Très peu de prêtres se sont préparés à la pension. Du jour au lendemain, les voilà déracinés



© kerkrnet.be / M/D

du terreau paroissial, des contacts habituels qu'ils avaient jusqu'alors. Les prêtres diocésains en particulier se retrouvent alors seuls, à devoir trouver un logement par leurs propres moyens. À cela s'ajoute la difficulté de circuler, la vue ou la mémoire qui décline. Tout cela arrive en même temps, et est assez difficile à gérer pour des prêtres qui ont eu l'habitude d'être 'seuls maîtres à bord'. Ceci étant dit, nous nous retrouvons aussi dans un âge qui permet de lire, voire d'écrire davantage, qui ne connaît plus le stress, qui nous offre le loisir de ne plus être pressés comme des citrons ! Certains rejoignent une

vie communautaire, le centre Magnolia de Jette, la maison Ste-Monique à la rue Haute. Tous ne le peuvent pas, pour diverses raisons. D'autres cherchent à se débrouiller, mais doivent faire face à des problèmes de nourriture, de vêtements, de distractions. Cela se pose à tout homme âgé, mais pour les prêtres âgés, il s'agit de trouver une nouvelle place dans une société qui apparaît comme en rupture avec eux.

## **Comment appréhender l'avenir avec sérénité ?**

L'avenir... il nous renvoie aussi à nos propres questionnements sur la fin de vie ! Je crois qu'en cette époque où l'Église n'est plus vraiment triomphante, nous pouvons rester à disposition, rester à l'écoute. Il est bon que les prêtres âgés tâchent de maintenir leurs relations, ne fût-ce qu'en invitant d'anciens paroissiens autour d'un repas. Au Vicariat, l'évêque rassemble chaque année les prêtres d'un certain âge : c'est une bonne occasion de se retrouver, et de renouer avec les supérieurs qui semblent un peu nous oublier. Nous sommes pourtant plus d'une centaine ! Je crois surtout que tant que nous arrivons à faire et à offrir quelque chose, nous devons nous y tenir, et proposer notre aide là où elle est demandée.

*Entretien : Paul-Emmanuel Biron*

# Célébrer à l'école avec les grands-parents

*Bon nombre de nos écoles ont une pensée particulière pour nos aînés à l'occasion de la fête des grands-parents inscrite au calendrier aux alentours de la mi-novembre.*

Ce sont les professeurs des classes maternelles ou du début des primaires qui portent davantage cette préoccupation et qui organisent ici et là la réalisation d'un bricolage, l'apprentissage d'un chant voire qui invitent les grands-parents disponibles à venir à l'école pour passer tous ensemble un moment convivial plein de tendresse. Et on sait aujourd'hui toute la place, l'importance et l'engagement que bon nombre de grands-parents donnent à leurs petits-enfants...

Les animateurs de Pastorale scolaire des diocèses de Malines-Bruxelles et Tournai ont proposé cette année une touche « pastorale » à l'événement en invitant les écoles à le « célébrer ».

Une célébration, signe de la joie et de l'importance de la rencontre, mais aussi signe de la Présence de Celui qui nous rassemble, se réjouit de tous ces liens d'amour gratuit et vient les habiter.

Au vu de l'âge des enfants concernés, ce moment de rassemblement se voulait simple et accessible et au vu de la multiculturalité de nos écoles, cette proposition se voulait ouverte à tous.

La pastorale scolaire de ces deux diocèses propose régulièrement des célébrations aux écoles selon le même schéma. Voici la fiche de préparation proposée ici :



## UNE CÉLÉBRATION POUR LA FÊTE DES GRANDS-PARENTS DANS NOS ÉCOLES

### Fiche technique

L'enseignant prépare un panneau « câlin » sur lequel viendront des mots, des dessins qui illustrent des bons moments passés avec leurs grands-parents ; autour de ce panneau, on propose d'indiquer les différents noms donnés aux grands-parents (mamy, papilou, bonne-maman...) et de disposer pêle-mêle des photos des enfants avec leurs grands-parents. Les enfants préparent un bricolage qui sera donné aux grands-parents lors de la célébration (une fleur en papier, un signet...).

### Fiche de célébration

#### Invités à célébrer

« Quel bonheur d'être ensemble avec nos grands-parents et nos copains de classe.

Grâce à vous, grands-parents, vos petits-enfants peuvent trouver sécurité, stabilité et même sagesse qui pourront les aider à grandir dans l'espoir d'un avenir attrayant.

Aujourd'hui, c'est le Seigneur qui nous rassemble pour nous offrir le pain de sa Parole ; qu'Il jette sur chacun de nous son regard de bienveillance et plus particulièrement sur tous les grands-parents, bâtisseurs d'avenir. »

♪ **Chant** : « À chaque instant de ma vie »

#### Invités à recevoir la Parole

« Allumons la bougie, signe de la présence de Jésus parmi nous. Mettons-nous à l'écoute de la Parole de Dieu. »

♪ **Chant** : « Heureux celui qui écoute la Parole »  
(refrain)

📖 **Lecture** de l'Évangile de Marc 1, 9-11 :  
« Le baptême de Jésus ».

#### Invités à répondre au don de Dieu

Présentation du panneau « câlin ».

Les enfants disent ensemble la prière suivante :

*Mamy et Papy, ce sont un peu  
comme des super-amis.*

*Ils comprennent tout ce que je leur dis.*

*Quand j'ai du chagrin ou des soucis,*

*tu peux toujours me trouver chez eux, Jésus.*

♪ **Chant** : « Merci mon Dieu »

#### Invités à en vivre

« Seigneur, nous avons prié avec et pour les grands-parents de nos familles. Avec eux nous nous tournons vers Toi pour Te dire merci et nous serrons nos grands-parents dans nos bras pour leur dire à chacun : merci d'avoir fait ce que tu as fait pour que je puisse exister. »

Pour joindre le geste à la parole, les enfants vont serrer leurs grands-parents dans leurs bras et leur donnent le bricolage préparé pour eux.

♪ On peut reprendre le refrain du chant « Merci mon Dieu » pour accompagner la démarche.

Anne-Michèle Sepulchre